

Intégration en cours

Oser l'intégration, ce n'est pas facile. Car si la démarche représente une chance pour tous les protagonistes, elle n'est pas sans risque. Il y a huit ans et malgré quelques appréhensions, les Burri, à Zurich, ont décidé d'intégrer leur fils trisomique à l'école ordinaire. Ils jettent un regard positif sur leur expérience.

Texte: Tanja Aebli / Traduction: Martine Ammann / Photo: Vera Markus

Pour Ursula Burri, il aura fallu une bonne dose de courage pour tenter l'expérience. Elle n'évoque ici ni le souvenir d'un premier saut à l'élastique, ni la tentative d'une traversée de l'Atlantique à la rame, mais seulement la décision, prise avec son mari, d'intégrer leur fils trisomique Roman dans l'établissement du Milchbuck, une école en ville de Zurich.

"J'ai notamment eu peur que Roman soit toujours vu comme celui qui peut moins que les autres", se rappelle sa maman. Ces craintes ont pu être dissipées non seulement par les spécialistes du dépistage précoce et de l'école spécialisée, mais aussi par Roman qui déborde d'assurance et de confiance. Il sait que l'enseignante spécialisée est en classe pour lui, mais il ne lui viendrait pas à l'esprit de considérer cette présence comme un problème. Il répète à ce propos à qui veut l'entendre: "Je ne suis pas handicapé, je suis transporté."

Roman a une belle imagination non seulement pour les mots, mais également pour nouer des contacts sociaux. Il aime les gens, montre volontiers sa joie et sait ainsi conquérir les cœurs. Une qualité qui l'a souvent aidé dans son parcours: "Roman a lui-même beaucoup contribué au bon déroulement de son intégration scolaire. C'est un garçon plein de qualités, quelqu'un qui sait écouter et respecter les règles", explique Ursula Burri. Une capacité qui a déjà été décelée au jardin d'enfants lorsque la question d'une intégration scolaire s'est posée pour la première fois.

Malgré tous ces aspects positifs, il a été important, à l'heure de se lancer, d'assurer à Roman le droit de rejoindre l'école spécialisée si l'intégration devait échouer.

Année après année

Aujourd'hui, Roman a 15 ans et vient d'entrer au niveau secondaire, ce qui représente pour lui l'avant-dernière année à l'école du Milchbuck. Cette année, l'horaire de Roman comprend vingt heures d'enseignement accompagné par une enseignante spécialisée – la moitié des leçons a lieu en classe et le reste en groupe avec les deux autres élèves intégrés – et une heure de logopédie. Trois fois par semaine, il se rend à la cantine. Il s'y sent particulièrement bien. Il y aime "manger, boire et rencontrer des gens sympathiques", dit-il.

En dehors de l'école, Roman est devenu un adolescent comme les autres à qui tombe amoureux sur un coup de tête, écrit des SMS, installe des Apps sur son iPhone, passe des heures devant son ordinateur, joue de la batterie et du football, construit des modèles futuristes en

Lego et lit beaucoup même s'il ne comprend pas toujours tout. Il aime les vaisseaux spatiaux, Star Wars, Justin Bieber et les voix féminines. Son intégration à l'école de Milchbuck ne s'est pas faite sans réticences. Au début, la direction de l'école s'est en effet montrée sceptique. Elle estimait qu'il lui manquait savoir-faire et modèles. C'est le département de l'intégration de l'École de pédagogie spécialisée de Zurich qui a mis la machine en mouvement en entamant des discussions avec les autorités scolaires du district, en organisant des séances d'information sur

l'intégration scolaire et en s'adressant aux responsables. Personne n'aurait pu imaginer au début de ce processus que Roman allait encore atteindre le niveau secondaire parmi ses camarades de l'école du Milchbuck, comme le confie sa mère. Le corps enseignant, ses camarades de classe, leurs parents aussi bien que la famille Burri elle-même: tous ont en somme grandi avec Roman. Un parcours inédit. Roman est le premier élève scolarisé de façon intégrative depuis le jardin d'enfants jusqu'à atteindre le niveau secondaire. Roman a, en somme, écrit une page d'histoire.

Les réactions concernant cet "élève particulier" sont globalement positives, tant du côté des copains de classe que des autres parents et des enseignants concernés. Par son attitude directe et sans parti pris, Roman réussit souvent à apaiser les tensions dans les réunions de classe. Il est accepté et apprécié malgré ou peut-être justement en raison de son altérité.

Les réactions concernant cet "élève particulier" sont globalement positives, tant du côté des copains de classe que des autres parents et des enseignants concernés. Par son attitude directe et sans parti pris, Roman réussit souvent à apaiser les tensions dans les réunions de classe. Il est accepté et apprécié malgré ou peut-être justement en raison de son altérité.

Sur la bonne voie

"J'aime beaucoup aller à l'école", confie Roman. Il s'y rend d'ailleurs seul, avec sa trottinette. Il aime également faire ses devoirs, même si cela lui demande beaucoup d'effort. Question notes, Roman est soumis à une autoévaluation. Et ses branches favorites sont actuellement les maths, l'anglais, la lecture et le dessin.

Ursula Burri ne veut toutefois pas parler d'un quotidien scolaire sans accroc ni difficulté: "Il y a eu de nombreux problèmes. Qui ont, heureusement, toujours été résolus avec beaucoup d'humour de la part des enseignants". Il arrivait, par exemple, à Roman de se cacher dans le bâtiment scolaire lorsqu'il ne voulait pas retourner en classe après la pause. Petit à petit, toutes ses cachettes ont été découvertes. Et comme Roman ne bénéficie d'aucun privilège disciplinaire, ses escapades lui ont parfois valu une remarque dans le carnet.

Le bilan de dix ans d'enseignement intégratif est clairement positif. Tout le monde a pu profiter de cette expérience, même si tout n'est

"Les problèmes ont toujours été résolus avec humour."



pas rose. Et même si avec l'entrée de Roman l'année dernière au niveau secondaire, tout est à nouveau plus incertain – les expériences et les idées concrètes sur le déroulement d'un enseignement intégratif faisant encore défaut.

L'intégration sociale est aussi devenue plus problématique au niveau supérieur. "Les intérêts des camarades du même âge sont trop différents", estime sa maman. Pour améliorer l'interaction sociale, il faudrait favoriser le contact avec d'autres jeunes trisomiques. Des visites au centre de loisirs d'**insieme** Zurich sont d'ailleurs prévues.

Malgré ces nouvelles difficultés, les parents entendent continuer sur la voie de l'intégration. Même s'ils supposent que dans les domaines manuels et pratiques Roman aurait un champ d'expériences plus adéquat et peut-être meilleur dans le cadre d'une école spécialisée. Pour eux, il est clair que les deux modèles existants, l'école ordinaire et l'école spécialisée, présentent des avantages et des inconvénients et que des sacrifices sont obligatoires quelle que soit la variante choisie.

Actuellement, aucun changement n'entre en ligne de compte: "Roman se sent bien à l'école du Milchbuck, il y puise beaucoup d'énergie et en retire un grand bénéfice comme par le passé."

Quo vadis?

Quant à la question de l'avenir professionnel de Roman, elle n'est pour l'instant pas le souci premier de

la famille. Roman n'est cependant pas sans idées: ouvrier du bâtiment, facteur, paysan, policier, professeur de gymnase, pompier, pasteur ou vendeur à la Coop. Il admet qu'il change presque chaque jour d'idée, ce que confirme sa maman par un sourire entendu. Quel que soit le choix final, la famille Burri espère que des portes s'ouvriront et qu'ils trouveront des solutions créatives pour permettre à Roman de trouver un travail qui convienne à son caractère.

NOUVEAU SITE INTERNET

La plate-forme internet «intégration et école» a été lancée en septembre. Cette plate-forme – à la création de laquelle a participé **insieme** Suisse – présente des informations pour l'intégration d'enfants avec handicap pour le préscolaire, l'école et la formation professionnelle. Elle s'adresse aux parents d'enfants avec et sans handicap, aux enseignants des écoles spécialisées et ordinaires, aux membres des directions et de départements scolaires ainsi qu'à toute personne intéressée. On y trouve des explications concernant les effets positifs de l'intégration et les objectifs qu'elle poursuit, des modèles de cours et de conditions-cadre, ainsi que des informations sur les offres de soutien et de conseil.

Adresse: www.integration-et-ecole.ch

Roman est l'un des premiers élèves avec handicap mental à être intégré au niveau secondaire. Ses branches favorites sont les maths, l'anglais, la lecture et le dessin.